

d'affaire sans la protection dont ils jouissaient alors. Je regrette que cette question ait été soulevée à la Chambre des communes. Si l'honorable député de Moose-Jaw s'était donné la peine de consacrer quelques instants à la recherche de certains détails concernant non seulement ce cas en particulier mais aussi d'autres cas qu'il a mentionnés, je suis sûr qu'il n'aurait pas parlé de ces importantes épargnes qu'il a proposées au nom des contribuables canadiens.

M. Herridge: Je suis d'accord avec le député.

M. Stuart (Charlotte): Une déclaration formulée aujourd'hui par le ministre des Pêcheries m'a beaucoup intéressé. Il a dit que 80 p. 100 de notre poisson et de nos produits du poisson doivent être exportés. Quand mon ami qui siège à ma gauche, l'honorable député de Greenwood, avait la parole il y a quelques instants, j'ai cru que cette remarque lui reviendrait peut-être à l'esprit. Lui et d'autres membres de la Chambre,—je ne les critique pas car ils ne font qu'exprimer leurs opinions,—ont prononcé un plaidoyer en faveur du protectionnisme. Voilà un bon exemple que je peux porter à son attention ce soir pour lui indiquer pourquoi je m'oppose énergiquement aux mesures protectionnistes. Voici: 20 p. 100 de notre production du poisson est consommée au Canada.

M. Macdonnell: L'honorable député me permet-il de lui poser une question?

M. Stuart (Charlotte): Certainement.

M. Macdonnell: Je veux simplement lui demander s'il sait que le parti auquel il appartient a appuyé de tout temps, depuis qu'il a été signé, l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ainsi que les échanges qu'on cherche à faciliter?

M. Stuart (Charlotte): Je ne conteste pas la parole de l'honorable député, monsieur le président. Mais, à deux ou trois reprises depuis novembre dernier, je l'ai entendu, à la Chambre, plaider la cause de ces pauvres fabricants d'appareils électriques au Canada qu'on bouscule si rudement.

M. Macdonnell: L'honorable député me permettra-t-il une autre question? M'a-t-il jamais entendu demander un relèvement des droits douaniers?

M. Stuart (Charlotte): Assurément.

M. Macdonnell: L'honorable député peut-il me dire quand?

M. le président suppléant: Je crois devoir signaler au comité que deux honorables députés ne peuvent avoir la parole en même

temps. Le représentant de Charlotte a la parole.

M. Macdonnell: Je demande au député d'avoir l'obligeance de consulter le hansard. Je suis bien convaincu que nulle part il ne trouvera que j'ai demandé un relèvement des droits douaniers.

M. Stuart (Charlotte): Je ne puis mentionner la page à l'honorable député; mais, lorsque la mesure relative au dumping au Canada a été discutée à la Chambre, le député qui siège à ma gauche, du siège où il se tenait il y a une minute, a déclaré au ministre du Revenu national qu'il espérait fermement que, lorsque la question serait mise à l'étude, nos fabricants d'appareils électriques ne seraient pas oubliés. Est-ce là demander ou non protection? Je peux repérer ce passage dans le hansard et je m'y mettrai demain avec plaisir.

Voici où je voulais en venir. Les chiffres consignés aujourd'hui au hansard par le ministre des Pêcheries indiquent clairement pourquoi les gens des provinces Maritimes s'opposent avec acharnement à la protection. Le problème a été soulevé par le chef de l'opposition aujourd'hui quand il a pressé le ministre des Pêcheries de lui dire si la nouvelle publiée par les journaux et la radio sur les interdictions frappant l'entrée du poisson canadien aux États-Unis était exacte? Nous avons toujours eu accès à ces marchés des États-Unis, que nous apprécions, je peux l'assurer, à leur pleine valeur. Je ne veux pas voir notre pays prendre quelque mesure,—personne ne le veut à l'heure actuelle je m'en rends compte,—de nature à créer entre les deux pays un sentiment qui pourrait provoquer une guerre tarifaire. C'est là la dernière chose que je voudrais voir. Plus les marchandises peuvent s'échanger librement par-dessus cette immense frontière de 3,500 milles plus nous nous en réjouissons. Ce n'est qu'un autre exemple. Je pourrais citer beaucoup d'autres denrées mais elles ne se rattacherait pas à l'objet de la discussion. Je pourrais faire état de la pâte de bois et de nombreux autres produits qui se rangeraient dans la même catégorie.

Nous dépendons très étroitement des marchés étrangers. Pour cette raison, nous ne voulons pas que l'on fasse quoi que ce soit de nature à nuire de quelque façon à ces débouchés dont nous avons joui pendant de si nombreuses années. Je souhaite réellement voir le jour où les barrières seront complètement abattues. Je crois que nous verrons, ce jour-là, beaucoup plus de bonne heure de ce côté-ci de la frontière. Le monde aura alors beaucoup plus de chance de vivre dans la paix. Je l'ai dit à maintes reprises, les diffi-